



OUTIL D'EXPLOITATION

**CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX**

« Boulogne-sur-Mer, ville impériale s'il en fut », disait Sainte-Beuve, critique littéraire et écrivain, de la ville où il naît en 1804. En effet, Napoléon, par ses séjours répétés et les travaux entrepris pour envahir l'Angleterre entre 1803 et 1805, a marqué Boulogne et les environs. Le territoire boulonnais compte sur son sol les deux monuments qui sont les seuls témoins au monde de l'Ordre National de la Légion d'Honneur : la Pierre Napoléon et la Colonne de la Grande Armée », mais d'autres lieux révèlent le passage de l'empereur dans la région.

I. LA STÈLE DE LA LÉGION D'HONNEUR, DITE « PIERRE NAPOLÉON »

La Société d'Agriculture et des Arts de Boulogne prend l'initiative de marquer l'endroit où s'est élevé le trône de Napoléon lors de la cérémonie du 16 août, par une dalle dont l'inauguration a lieu le 2 décembre 1809. Cette pierre, qui ne porte qu'une date : 28 thermidor an XII (16 août 1804), est brisée à la chute de l'Empire.

En 1830, après les Trois Glorieuses et l'établissement de la Monarchie de Juillet, les gardes nationaux de Boulogne, rassemblés le 10 octobre au pied de la Colonne, décident de rétablir la pierre de la Légion d'Honneur. La nouvelle pierre reçoit la même inscription que la première : 28 thermidor an XII, à laquelle on ajoute : « Distribution Solennelle de la décoration de la Légion d'Honneur le 16 août 1804 ». Cette deuxième pierre est inaugurée en grande pompe le 24 octobre 1830, en présence des autorités civiles et militaires de Boulogne, des gardes nationaux en grande tenue, d'un détachement du 11^{ème} léger, de la Société d'Agriculture qui a décidé de s'associer à cette restauration et d'une foule de curieux français et anglais. Mais cette seconde dalle ne tarde pas à disparaître sous les herbes, faute d'entretien.

En 1856, Napoléon III demande le remplacement de cette modeste dalle par un monument plus conséquent dont la réalisation est confiée au second architecte de la Colonne, Robert Henry. C'est ce monument que nous pouvons encore découvrir aujourd'hui, au bout d'une petite allée, à l'emplacement exact de l'estrade impériale, dans l'axe de la Colonne, sur un territoire qui appartient à la commune de Wimereux, depuis la délimitation territoriale de 1899.



La stèle de la Légion d'Honneur se compose d'un obélisque en marbre de pays (de Lunel) de 4 m. de haut, posé sur un haut piédestal.

Cet obélisque se compose de 4 faces :

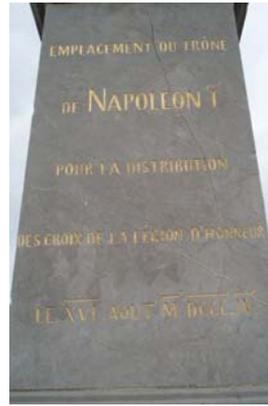
- à l'ouest, distribution des troupes autour du trône de Napoléon I lors de la cérémonie du 16 août 1804. Le plan est figuré par quelques traits au-dessous de l'inscription.
- à l'est, le modèle d'une croix de la Légion d'Honneur.
- au sud, un texte en français rappelant que cette stèle se trouve à l'emplacement du trône de Napoléon ce jour-là.
- au nord, le même texte, cette fois-ci en latin.



ouest



est



sud



nord

Ce site historique est le théâtre de différentes cérémonies, notamment en 1932. Ce jour-là, 4 anciens combattants de la Première Guerre Mondiale sont décorés par le lieutenant-colonel Letheux, le commandant Wimet et le capitaine Tauziède qui puisent les insignes dans un casque de poilus.

La Pierre Napoléon accueille également les manifestations (défilés, feux de camp, tableaux vivants, musiques militaires), organisées lors des commémorations du 150ème anniversaire du 16 août 1804 en 1954, puis du 75ème anniversaire en 1979 et enfin du bicentenaire en 2004.

Depuis 1980, au mois d'août, des membres du Comité de Boulogne-sur-mer de la Société d'Entraide de la Légion d'Honneur, qui a participé à la restauration du site, accompagnés d'autorités civiles et militaires et de diverses associations, se réunissent devant la stèle de Terlincthun en souvenir de la journée du 16 août 1804.

2. LE CAMP DE DROITE

A l'intérieur du camp de droite, centre stratégique de l'organisation militaire destinée à envahir l'Angleterre, installé au sommet de la falaise de la tour d'Odre, face aux côtes anglaises, se trouvait la Baraque de l'Empereur, pavillon de bois dont Napoléon avait fait son poste de commandement. L'existence de cette construction éphémère est rappelée par une rue toute proche (« rue de la baraque de l'empereur ») et une pierre symbolisant son emplacement.



Henri Gobert, Napoléon à la baraque du camp de Boulogne, 1834

Du Camp de droite subsiste également la poudrière, aujourd'hui propriété communale, construite en 1804 et récemment restaurée. Ce magasin à poudre pouvait contenir jusqu'à 12 tonnes de poudre, conditionnée en barils de 100 kilogrammes. Il s'agit d'une poudrière de type classique, sans entresol, munie de 4 bouches d'aération latérales et de deux autres verticales, situées dans chaque pignon, assurant un courant d'air constant sous le parquet. Deux fenêtres en vis à vis sur chaque pignon, munie chacune d'un volet, permettent l'éclairage intérieur. Le toit est en tuiles plates. Le versant Nord comporte deux blocs de marbre, qui supportent le paratonnerre (tige Franklin), ainsi que le mât porte-drapeau. Le mur d'enceinte, la guérite et la cour pavée ont été rajoutée en 1841, pour permettre une meilleure protection du bâtiment en cas d'attaque surprise par la mer. La paratonnerre date également de 1841.



La poudrière aujourd'hui

3. LA HAUTE VILLE FORTIFIÉE

La vieille ville de Boulogne-sur-Mer, qui date de l'époque romaine, porte également la trace du passage de Napoléon, même s'il s'est contenté ici de détourner de leur utilisation usuelle des bâtiments préexistants.

LE CHATEAU MUSÉE

L'ancien château comtal, devenu musée au XXème siècle, abrite quelques belles pièces napoléoniennes : le bicorne caractéristique de Napoléon, oublié par celui-ci lors d'un des ses séjours au château de Pont de Briques, une bague en diamant, les maquettes de la colonne de la Grande Armée, de la yole de Napoléon ou encore du fort en bois construit au large du port de Boulogne-sur-Mer.



Chapeau de l'Empereur Napoléon
Feutre, soie et papier
XIXe siècle



Bague de l'Empereur Napoléon Ier
Diamant



*Modèle de la colonne de la Grande Armée, Ivoire, XIXe siècle
Don de la Société d'Agriculture de Boulogne-Sur-Mer, 1828*



*Maquette de la yole de Napoléon à Boulogne
Bois, milieu du XXe siècle*



Achille Duchochoir, Maquette du fort , Bois, XIXe siècle

L'HOTEL DE VILLE

De 1803 à 1805, durant le Camp de Boulogne, l'hôtel de ville est devenu un tribunal civil et militaire instauré pour préserver l'ordre en haute ville face aux troubles suscités par l'abondance de population durant la période.

L'HOTEL DESANDROUIN DIT PALAIS IMPERIAL



Construit pour le vicomte François Désandrouin, aristocrate et industriel, en 1777, sur les plans de l'architecte Giroux Sannier, l'Hôtel Désandrouin, de style néoclassique, présente une façade à deux niveaux couronnée par un fronton.

Cet hôtel particulier est plus connu sous le vocable de Palais Impérial en raison des séjours qu'y fit Napoléon Premier où subsistent le cabinet de travail et la chambre à coucher de l'Empereur. De plus, à l'époque du Camp de Boulogne, cette demeure est le siège de l'État-major de la Grande Armée.

Le Premier consul l'occupe pour la première fois en 1803; empereur, il revient avec Marie-Louise en 1810 puis en 1811. Aujourd'hui, ce bâtiment, restauré et meublé selon l'époque, abrite la Maison de la Recherche de l'Université du Littoral.

4. LE CHATEAU DE PONT DE BRIQUES



Le château de Pont-de-Briques, situé à Saint-Léonard, a été construit vers 1640 pour Louise d'Audegau. Louis Patras de Campaigno a fait reconstruire la chapelle puis a fait réaliser de gros travaux par l'architecte Giraud Sannier vers 1786 : surélever le logis et agrandir les ailes. Il s'agit d'un château en pierres grises du pays, constitué d'un logis centré d'un fronton triangulaire et de deux ailes importantes sur cour.

De 1803 à 1805, lors du Camp de Boulogne, ce château devient le siège du quartier général de Napoléon Ier qui y séjourne souvent. Il y signe 1500 décrets et y prépare la bataille d'Austerlitz. En 1805 quand il abandonne son projet d'invasion de l'Angleterre et envoie son armée en Autriche, il brise son verre lors d'un repas à Pont de Briques en disant : « *Et bien ! Puisqu'il faut y renoncer, nous entendrons la messe de minuit à Vienne !* ».

L'histoire contemporaine du château de Pont-de-Briques a été chaotique. Il a été d'abord transformé en

orphelinat en 1902. Menacé de destruction par une déviation routière en 1966, il est sauvé grâce à la mobilisation des associations patrimoniales locales et à la création d'une société de sauvegarde du château impérial de Pont-de-Briques, en juin 1966 : il est partiellement classé au titre des monuments historiques en 1974, puis acheté et restauré en 2000 par une société immobilière. La communauté d'agglomération du Boulonnais loue actuellement les pièces occupées par Napoléon lors de son séjour. Elles font l'objet d'un projet muséographique consacré à l'histoire du camp de Boulogne.

Pistes d'exploitation:

- Décrire la stèle de la Légion d'Honneur.
- Comparer la maquette de la Colonne de la Grande Armée exposée au Château-musée avec la colonne de 1841 et celle de 1962.
- Relever les éléments architecturaux qui font de l'Hôtel Désandrouin un bâtiment de style néoclassique.